



INSEE
AUVERGNE



Direction régionale
du travail, de l'emploi
et de la formation professionnelle
d'Auvergne



La Lettre ^{n°} 52 novembre 2008

Population

Baisse de la population active
auvergnate à l'horizon 2020



Alors que les jeunes Auvergnats sont plus souvent actifs, la région se distingue aussi de la métropole par un taux d'activité des seniors en retrait. À moyen terme, le nombre de jeunes entrant sur le marché du travail ne compenserait pas les départs à la retraite. Entre 2006 et 2020, si les tendances passées se poursuivent, le nombre d'actifs auvergnats devrait diminuer de 9 %, soit l'une des plus fortes baisses enregistrées au niveau national. Dans une région marquée par son caractère rural et industriel, l'ampleur de cette contraction dépendra de l'évolution des comportements d'activité des jeunes, des femmes mais surtout des seniors.

Vincent VALLÈS, INSEE

Complément

Une version électronique de cette publication est disponible sur le site internet

www.insee.fr/auvergne
(rubrique « publications »)

Elle comprend notamment des analyses complémentaires sur les conditions d'emploi des femmes, et sur les diplômés détenus par les Auvergnats.

En 2006, en Auvergne, on estime à 610 300 le nombre d'actifs, c'est-à-dire les personnes ayant ou cherchant un emploi. Le taux d'activité de la population âgée de 15 à 64 ans s'établit à 71,3 %, en léger retrait par rapport à celui de l'ensemble de la France métropolitaine (71,7 %). Cet écart est le même que celui constaté en 1999. L'Auvergne se trouve dans une position médiane, au 14^e rang des 22 régions métropolitaines, classées suivant les taux d'activité décroissants. Supérieur à celui du Limousin, le taux d'activité de la population auvergnate reste

en revanche inférieur à celui des autres régions voisines : Midi-Pyrénées, Bourgogne, Rhône-Alpes et Centre. Comme au niveau métropolitain, l'activité féminine a progressé. En 2006, en Auvergne, 66,9 % des femmes âgées de 15 à 64 ans ont ou recherchent un emploi. Le taux d'activité féminin a pratiquement rattrapé la moyenne métropolitaine (67,1 %) alors qu'il était plus faible d'un point en 1999. En revanche, le taux d'activité des hommes (75,6 %) accuse un net retard vis-à-vis de la moyenne métropolitaine (76,3 %).

Les jeunes Auvergnats plus actifs

Depuis le début des années 2000, le taux d'activité des jeunes Auvergnats a progressé plus vite que la moyenne métropolitaine. Début 2006, 65 800 jeunes Auvergnats de 15 à 24 ans sont actifs, soit 43 % de l'effectif de ces générations.

Le taux d'activité des jeunes Auvergnats est désormais supérieur d'un demi-point à la moyenne métropolitaine alors qu'il accusait un léger retard en 1999. Ce résultat est dû à une entrée plus importante des jeunes hommes sur le marché du travail.

En Auvergne, 48,2 % des hommes âgés de 15 à 24 ans ont ou cherchent un emploi, soit deux points de plus que la moyenne métropolitaine. En revanche, 37,7 % des jeunes Auvergnates sont actives, contre 38,8 % en France métropolitaine. ➤

Activité des seniors : l'Auvergne rattrape une partie de son retard

En 2006, 58 % des Auvergnats âgés de 55 à 59 ans et 11 % de ceux âgés de 60 à 64 ans sont actifs. Depuis 1999, sans compter les retraités exerçant une activité professionnelle, le taux d'activité des 55-59 ans a progressé de 3 points. Cette augmentation n'est que de 1 point passé 60 ans. En Auvergne, le taux d'activité des personnes de 55 à 64 ans reste inférieur à celui constaté au niveau de la France métropolitaine (39,0 % contre 41,6 %).

Toutefois, il égale désormais celui de la France de province (39,3 %) alors qu'il était en retrait de près d'un point en 1999.

Une nette différence apparaît cependant selon les sexes. Passé 55 ans, les hommes auvergnats se positionnent moins sur le marché du travail par rapport à la moyenne nationale. Entre 55 et 64 ans, le taux d'activité des hommes auvergnats s'établit à 41,2 %, contre 45,0 % au niveau métropolitain et 42,5 % pour la province. Cette

sortie plus précoce de la vie active peut s'expliquer par la proportion plus importante d'emplois industriels dans la région, qui entraîne des départs à la retraite ou en préretraite à des âges moins élevés. Pour les femmes âgées de 55 à 64 ans, le taux d'activité auvergnat est équivalent à celui des autres régions de province (36,8 %). L'Auvergne, à égalité avec le Limousin, arrive à la huitième place des régions où les femmes de 55 à 64 ans sont les plus actives. ➤

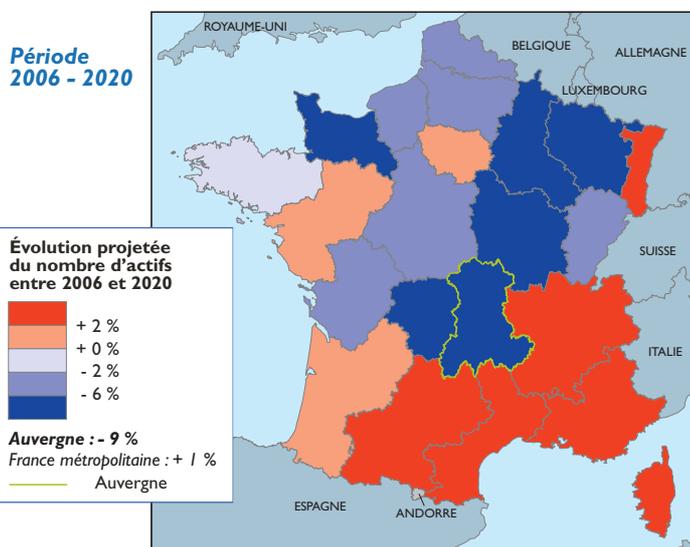
Une population active qui pourrait baisser de 9 % d'ici 2020

En 2006, l'Auvergne est la troisième région métropolitaine pour laquelle la part des moins de trente ans dans la population active (22 %) est la plus faible. Inversement, elle est aussi, après le Limousin, celle où la part des plus de cinquante ans (25 %) est la plus élevée. Le départ à la retraite des générations nées après guerre et l'arrivée sur le marché du travail de jeunes générations moins nombreuses vont peser fortement sur l'évolution du nombre d'actifs.

À moyen terme, l'Auvergne devrait en effet faire face à une diminution de sa population active. Sur la période 2006-2020, dans l'hypothèse d'un contexte économique et institutionnel stable et en prolongeant les dernières tendances connues en matière de mortalité, de migrations et de comportements d'activité (scénario tendanciel), la population active auvergnate diminuerait ainsi de 54 900 personnes, soit une baisse de près de 9 %.

Sur la même période, les projections pour la France métropolitaine prévoient une augmentation de 1 % de la population active. Comme l'Auvergne, douze autres régions métropolitaines devraient subir une évolution négative.

Taux d'évolution de la population active Projection scénario tendanciel



Source : Insee - Projections d'actifs modèle Omphale base 2006 (non calées)

La contraction du réservoir de main-d'œuvre auvergnat devrait être l'une des plus importantes avec celles de la Champagne-Ardenne

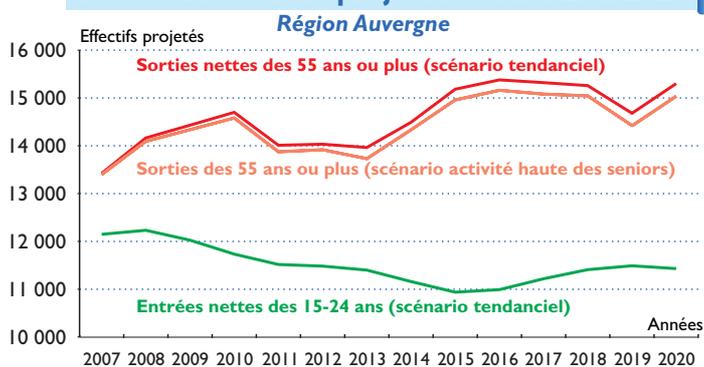
(- 9 %) et de la Bourgogne (- 8 %). À l'inverse, les régions voisines Rhône-Alpes (+ 3 %), Midi-Pyrénées (+ 4 %) et Languedoc-Roussillon

(+ 11 %) figurent parmi celles qui connaîtraient une croissance relativement forte de leur population active. ➤

Les facteurs démographiques nettement défavorables

En Auvergne, plus encore que dans les autres régions, ce sont les facteurs démographiques et notamment le vieillissement de la population qui entraînent la baisse de la population active. En 2006, en Auvergne, 12 200 jeunes de 15 à 24 ans sont entrés sur le marché du travail. Suivant le scénario tendanciel, leur nombre devrait diminuer régulièrement jusqu'en 2015. À partir de cette date, les générations nées à la fin des années 1990, plus importantes que celles nées les quinze années précédentes, entrent dans cette tranche d'âge, ce qui permettrait d'inverser la tendance. Mais en 2020, seulement 11 400 jeunes Auvergnats de 15-24 ans devraient entrer dans la vie active, soit 7 % de moins qu'en 2006. Parallèlement, 12 100 actifs âgés de plus de 55 ans ont quitté le monde du travail en 2006. Ils seraient, suivant le même scénario tendanciel, 14 100 en 2020, soit 17 % de plus. Équilibré en 2006, le solde entre les entrées de jeunes sur le marché du travail et les sorties des 55 ans ou plus deviendrait ainsi nettement négatif : - 1 500 annuellement entre 2006 et 2015 puis - 2 900 entre 2015 et 2020. Les projections, basées sur les tendances démographiques constatées entre 1990 et 2005, prennent en compte pour l'Auvergne un taux de migration légèrement négatif pour les actifs, les arrivées de jeunes ménages compensant en partie seulement les départs des jeunes diplômés. Ce déficit migratoire (- 200 actifs annuellement entre 2006 et 2020) accentue la baisse. Ainsi, en Auvergne, l'impact global des facteurs démographiques entraînerait une diminution de 4 800 actifs par an en moyenne sur la période 2006-2020, soit un taux annuel moyen de - 0,8 %. C'est la baisse la plus forte attendue au niveau national avec celle de Champagne-Ardenne. En France métropolitaine, sur la période 1999-2006, la variation annuelle du nombre d'actifs due aux effets démographiques (- 0,07 %) serait proche de l'équilibre. ➤

Entrées des jeunes sur le marché du travail et sorties des seniors projetées à l'horizon 2020

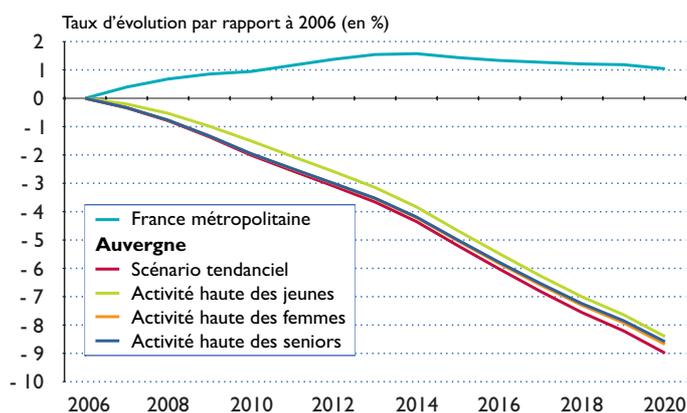


Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale (non calées) et projections d'actifs

Comportements d'activité : une influence limitée sur le potentiel de main-d'œuvre

L'évolution de la population active dépendra aussi des comportements de participation au marché du travail des hommes et des femmes à chaque âge. La progression des taux d'activité envisagée dans le scénario tendanciel de projection permet ainsi de gagner en moyenne 900 actifs par an sur la période 2006-2020, ce qui ne compense que très partiellement la baisse annuelle due aux effets démographiques. Mais des scénarios alternatifs peuvent être envisagés. Dans une région où l'activité des 55 ans ou plus est en retrait, on peut envisager une progression de l'activité des seniors plus forte que la tendance actuelle. La variante « activité haute des seniors » simule une remontée progressive des taux d'activité des 55-59 ans. En 2020, ce scénario permettrait à la région de gagner 2 500 actifs supplémentaires par rapport au scénario tendanciel. De 2006 à 2020, la baisse serait alors de 8,6 % au lieu de 9 %.

Évolutions projetées du nombre d'actifs



Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale (non calées) et projections d'actifs

Évolutions projetées de la population active

Actifs résidant en Auvergne	Estimation 2006	Scénario tendanciel	Projections 2020			
			Variante activité haute			
			des femmes	des jeunes	des seniors	des 60-64 ans
Moins de 30 ans	132 600	119 100	119 400	122 700	119 100	119 100
<i>dont moins de 25 ans</i>	65 800	60 000	60 000	63 500	60 000	60 000
30 à 49 ans	327 900	281 700	282 700	281 700	281 700	281 700
50 ans ou plus	149 800	154 600	155 200	154 600	157 100	193 700
<i>dont 55 ans ou plus</i>	68 900	77 100	77 700	77 100	79 600	116 100
<i>dont 60 ans ou plus</i>	11 700	19 300	19 300	19 300	19 300	58 300
Total	610 300	555 400	557 300	559 000	557 900	594 500
Part des moins de 30 ans	21,7 %	21,4 %	21,4 %	21,9 %	21,3 %	20,0 %
Part des plus de 50 ans	24,5 %	27,8 %	27,8 %	27,7 %	28,2 %	32,6 %
Part des femmes	46,7 %	47,1 %	47,3 %	47,0 %	47,1 %	47,1 %

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale (non calées) et projections d'actifs

Une deuxième variante est une hausse de l'activité des femmes. Mais, même si celles-ci sont plus actives que par le passé, les marges de progression dans l'avenir sont plus limitées. Selon la variante « activité haute des femmes », le gain escompté en Auvergne permet-

trait seulement de réduire la baisse de 1 900 actives à l'horizon 2020.

Troisième hypothèse, une progression des taux d'activité des jeunes. Supérieurs à ceux de la France métropolitaine, les taux d'activité des 20-24 ans sont actuellement inférieurs de près

de six points à ceux constatés dans l'Union européenne à 15. En projetant de combler ce retard (variante « activité haute des jeunes »), en 2020, l'Auvergne pourrait compter 3 600 jeunes actifs de plus que le nombre projeté suivant le scénario tendanciel. ➤

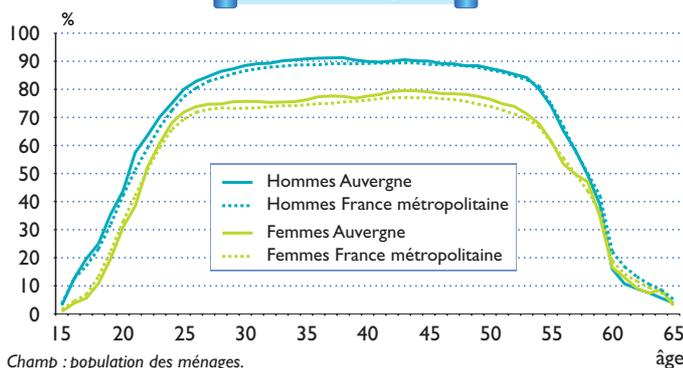
L'activité des seniors : un enjeu clé

Une progression généralisée des taux d'activité auvergnats serait l'hypothèse la plus favorable. Toutefois, même en cumulant les trois pistes envisagées précédemment, la baisse ne serait pas enrayerée. Dans un tel cas de figure, la population active auvergnate baisserait de 7,6 % de 2006 à 2020, contre 9,0 % selon le scénario tendanciel. Seule une nette remontée des taux d'activité des 60-64 ans permettrait de contenir au mieux la baisse projetée.

À moyen terme, l'activité au-delà de 60 ans devrait remonter sous l'effet combiné des réformes des retraites et de l'amélioration de la qualification. Les taux d'activité des 60-64 ans observés en 2006 ne rendent pas encore compte de cette progression attendue, il est donc nécessaire de la simuler en projection. Une variante simule une remontée à l'horizon 2020 des taux d'activité des 60-64 ans au niveau de ceux des 55-59 ans en 2006.

Peu réaliste car traduisant une remontée de près de 30 points en 15 ans, elle permet cependant de quantifier l'apport potentiel maximal de main-d'œuvre présent dans cette tranche d'âge spécifique. Ainsi, si cette hypothèse se réalisait, la baisse du nombre d'actifs serait contenue à l'horizon 2020. Avec 39 100 seniors actifs de plus en 2020 par rapport au scénario tendanciel, l'Auvergne enregistrerait alors une baisse de ses actifs de 3 %. ➤

Taux d'emploi



Champ : population des ménages.

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005, 2006

Le taux d'emploi s'est amélioré

Tous les scénarios de projection de population active envisagés montrent que les jeunes, les femmes et les seniors peuvent constituer des réserves pour l'activité de la région à condition que le marché du travail auvergnat leur soit plus favorable. En 2005, près de deux Auvergnats âgés de 15 à 64 ans sur trois (65 %) ont un emploi. Cette proportion est supérieure d'un point à la moyenne métropolitaine et place l'Auvergne au 10^e rang des régions françaises disposant du plus fort taux d'emploi.

En 1999, le taux d'emploi régional était plus faible de quatre points et égal à la moyenne nationale. Les offres du marché du travail auvergnat incitent les jeunes hommes à se porter plutôt sur le marché du travail et à y trouver plus souvent un emploi que dans les autres régions. Entre 15 et 24 ans, le taux d'emploi des jeunes hom-

mes est de 40 %, soit trois points de plus que le niveau métropolitain. Il situe l'Auvergne à la sixième place des régions. En revanche, les jeunes filles sont moins souvent en emploi qu'au niveau métropolitain. Avant 25 ans, 29 % ont un emploi contre 30 % en moyenne dans les autres régions. Pour l'accès à l'emploi, la situation des

seniors est globalement moins favorable en Auvergne qu'au niveau métropolitain. En 2005, en Auvergne, 39 % des hommes de 55 à 64 ans sont en emploi, soit deux points de moins que la moyenne métropolitaine. En revanche, cet écart est plus faible pour les femmes : 33 % d'entre elles ont un emploi, contre 34 % au niveau métropolitain. ➤

Une empreinte agricole et artisanale

Les structures professionnelles de l'Auvergne restent encore marquées par son caractère agricole et rural. En 2005, 6,5 % des actifs auvergnats ayant un emploi travaillent dans l'agriculture ou la sylviculture, contre 3,6 % en France métropolitaine. L'Auvergne se positionne, selon cette proportion, au 6^e rang des régions les plus agricoles. En 2005, 5 % des actifs auvergnats sont agriculteurs. Cette pro-

portion est plus de deux fois supérieure à la moyenne de la France métropolitaine (2 %). En Auvergne, parmi les actifs, 7 % des hommes et 3 % des femmes exercent cette profession, contre respectivement 3 % et 1 % au niveau métropolitain. Les artisans et petits commerçants sont eux aussi relativement surreprésentés dans la population active auvergnate. Près de 6 % des actifs auvergnats

dirigent une entreprise artisanale ou un petit commerce, soit un point de plus qu'au niveau métropolitain. L'importance prise par les activités agricoles, artisanales et commerciales explique la plus faible représentation du salariat en Auvergne. En 2005, 85 % des actifs qui résident en Auvergne occupent un emploi salarié (soit près de 469 600 personnes), contre 89 % au niveau métropolitain. ➤

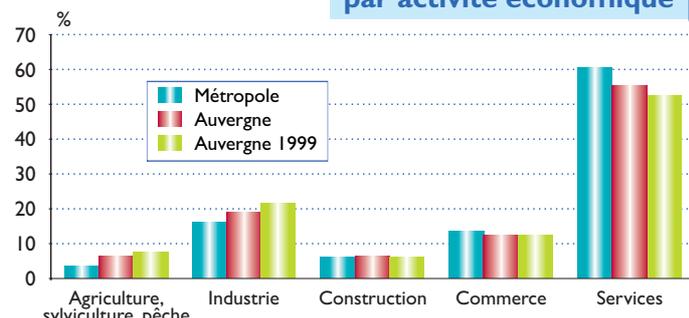
L'industrie, un secteur bien représenté pour les jeunes

De 1999 à 2005, la part des actifs occupant un emploi dans l'industrie a diminué au même rythme qu'au niveau métropolitain. En 1999, 22 % des actifs résidant en Auvergne travaillaient dans une entreprise industrielle alors qu'ils ne sont plus que 19 % dans ce cas en 2005. Cependant, la région se singularise toujours par l'importance prise par ce secteur d'activité. En 2005, en France métropolitaine, 16 % des ac-

tifs occupent un emploi industriel. En termes d'emploi, l'Auvergne se classe au 9^e rang des régions les plus industrielles, soit un gain de deux places par rapport à 1999. Malgré des baisses d'effectifs, l'industrie reste une opportunité d'emploi pour les jeunes Auvergnats. En 2005, 18 % des jeunes actifs auvergnats de moins de 30 ans travaillent dans l'industrie contre 14 % au niveau métropolitain. L'Auvergne est

la quatrième région où la part des actifs de 15 à 29 ans occupant un poste dans l'industrie est la plus importante. Seuls la Franche-Comté, l'Alsace et les Pays de la Loire enregistrent un taux supérieur. En Auvergne, en 2005, 23 % des jeunes hommes actifs de moins de 30 ans occupent un emploi industriel et 11 % des jeunes femmes, soit respectivement 5 et 2 points de plus que la moyenne métropolitaine. ➤

Répartition de la population en emploi par activité économique



Champ : population des ménages, personnes ayant un emploi.
Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006

Plus d'ouvriers, moins de cadres

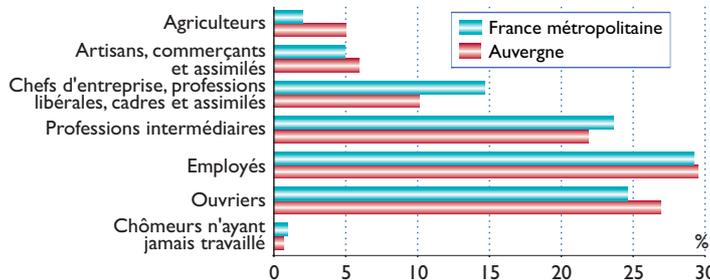
L'importance du secteur industriel explique notamment que les actifs auvergnats sont plus souvent ouvriers qu'au niveau national : 27 % pour l'Auvergne, 25 % en France métropolitaine. Les ouvriers sont aussi surreprésentés parmi les demandeurs d'emploi. En 2005, en Auvergne, 34 % des chômeurs ont occupé un poste d'ouvrier contre 31 % en France métropolitaine.

Les employés sont en revanche autant représentés dans la population active auvergnate qu'au niveau métropolitain (30 %).

En contrepartie, la part des actifs occupant un poste d'encadrement est plus faible. Dans la région, 21 % des actifs exercent une profession de cadre intermédiaire et 10 % de cadre supérieur, contre respectivement 24 % et 15 % en France métropolitaine.

Devant les professions libérales et les professions intermédiaires administratives des entreprises, ce sont les cadres d'entreprises qui sont la catégorie socioprofessionnelle la plus sous-représentée en Auvergne. 4 % des actifs auvergnats occupent cette fonction d'encadrement contre 7 % des actifs métropolitains. ➤

Population active par catégorie socioprofessionnelle



Champ : population des ménages, personnes actives de 14 ans ou plus.

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005, 2006

Méthodologie

Les projections d'actifs présentées dans cette étude reposent sur la combinaison de projections de population totale et de taux d'activité qui évoluent entre 2006 et 2020 selon différentes variantes.

La projection de population suit le scénario central standard base 2005 réalisé à l'aide du modèle Omphale. Ce modèle suppose un maintien des tendances observées pour ses trois composantes : apport migratoire, fécondité et mortalité.

Les taux d'activité de départ, datés au 1^{er} janvier 2006, sont issus des Enquêtes annuelles de recensement 2004-2007. Ces taux, déclinés par sexe et tranche d'âge, sont projetés jusqu'en 2020 de façon parallèle à l'évolution des taux correspondants de la projection métropolitaine de référence.

> Évolution tendancielle

Ce scénario est basé sur l'observation des taux d'activité par sexe et âge quinquennal entre 1968 et 2005 et sur une modélisation logistique d'évolution de ces taux. Celle-ci reflète la transition vers un équilibre de long terme caractérisé par des taux d'activité constants.

> Activité haute des femmes

Dans cette variante, les taux d'activité féminins des 25-44 ans et 55-59 ans connaissent d'ici 2050 une évolution de 5 points, analogue à celle des 45-54 ans.

> Activité haute des jeunes

Dans cette variante, les taux d'activité des 20-24 ans rejoignent à l'horizon 2050, les taux d'activité moyens de l'Union européenne à 15 en 2005, soit 67 % pour les hommes et 57 % pour les femmes.

> Activité haute des seniors

Dans cette variante, les taux d'activité des 55-59 ans augmentent de 10 points à l'horizon 2050.

Le scénario activité haute des 60-64 ans est purement pédagogique. Cette variante simule une remontée à l'horizon 2020 des taux d'activité des 60-64 ans au niveau de ceux des 55-59 ans en 2006. Peu réaliste car traduisant une remontée de près de 30 points en 15 ans, elle permet cependant de quantifier le « réservoir » de main-d'œuvre présent dans cette tranche d'âge spécifique.

Population active et marché du travail

La conséquence d'une baisse de la population active sur le taux de chômage n'est pas connue. Si l'emploi se maintient, en cas de remplacement des personnes les plus âgées partant à la retraite et de bonne conjoncture économique, l'entrée des jeunes dans la vie active pourrait être facilitée.

Des offres d'emploi plus nombreuses, liées aux besoins de services des personnes âgées par exemple, peuvent inciter plus de jeunes à entrer dans la vie active et à rester dans la région.

Cependant, une baisse trop forte de la population active dans une zone peut entraîner un ajustement régressif de l'emploi proposé par les entreprises, qui pourraient voir leur activité diminuer ou souhaiter s'implanter ailleurs.

Enfin, une pénurie de main-d'œuvre n'est pas favorable à l'implantation de nouvelles entreprises.

Directeur

de la publication

> Michel GAUDEY

Directeur régional de l'INSEE

Rédaction en chef

> Sébastien TERRA

> Daniel GRAS

Composition

et mise en page

> INSEE

www.insee.fr/auvergne

> Toutes les publications accessibles en ligne

Création maquette

> Free Mouse 06 87 18 23 90

Impression

> Imprimerie PHIL'PRINT

Crédit photo

> INSEE Auvergne



3, place Charles de Gaulle
BP 120
63403 Chamalières Cedex
Tél. : 04 73 19 78 00
Fax : 04 73 19 78 09